

Exploration des hydrocarbures

Un nouveau gisement de gaz naturel découvert dans le Gharb



Les besoins du Maroc en gaz naturel sont estimés à près de 5 milliards de m³ à l'horizon 2025.

Des tests du puits gazier SAH-W 1 sur le permis «Sebou» dans le Gharb se sont révélés positifs, selon l'Office national des hydrocarbures et des mines et son partenaire, la société Circle Oil. La mise en production est prévue vers fin juin 2015.

Du nouveau dans l'exploration du gaz naturel au Maroc. Des tests du puits gazier «SAH-W 1» sur le permis «Sebou» dans le Gharb ont été concluants, débouchant sur des résultats positifs. C'est ce qu'ont annoncé, au début de la semaine, l'Office national des hydrocarbures et des mines (Onhym) et son partenaire, la société Circle Oil. La mise en production est prévue vers fin juin 2015, pour renforcer le potentiel de production actuel, a précisé l'Office dans un communiqué. Ces résultats font, en effet, état d'indices de gaz à trois niveaux avec un débit estimé à 140.000 mètres cubes/jour, a-t-il fait savoir.

La même source indique que les travaux de forage de ce puits, situé dans la partie ouest de la zone centrale du permis Sebou et qui a atteint la profondeur totale mesurée de 1.263 m, ont été réalisés en juin 2014. Le puits (SAH-W 1), ajoute l'Onhym, a été par la suite complété et testé en avril 2015 suite à la réception des équipements complémentaires

nécessaires à sa complétion. «Le niveau inférieur est d'une épaisseur nette de 3,6 m et a débité durant le premier test de 5 heures à 140.000 mètres cubes/j sur une duse de 24/64», précise-t-il.

L'Onhym note que l'appareil de forage a été libéré et qu'il est en cours de transport sur les permis Lalla Mimouna pour y forer le puits «LAM-1». L'objectif principal de ce forage est prévu à 1.231 m et la profondeur finale sera de 1.521 m, indique-t-il. Par ailleurs, le ministre de l'Énergie, des mines, de l'eau et de l'environnement, Abdelkader Amara, a affirmé jeudi dernier devant le Conseil du gouvernement que les besoins du Maroc en gaz naturel étaient estimés à près de 5 milliards de m³ à l'horizon 2025. Il a notamment fait état d'une réflexion initiée par son département, en coordination avec l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) et les différents acteurs dans le secteur de l'énergie, pour augmenter le quota du gaz naturel dans le bouquet énergétique national. Le coût de la mise en œuvre de ce plan, dont les stations électriques employant le gaz naturel, est estimé à près de 4,6 dollars qui seront mobilisés par des investisseurs privés et institutionnels nationaux et étrangers, relève-t-il. ■

Lahcen Oudoud

Une réflexion a été initiée par le ministère de tutelle, en coordination avec l'Office national de l'électricité et de l'eau potable et les différents acteurs dans le secteur de l'énergie, pour augmenter le quota du gaz naturel dans le bouquet énergétique national.